



Une réflexion historiographique sur la collection de Filippo Baldinucci à travers son ouvrage majeur.

Etat de la recherche :

Durant ma première année de Master à l'École du Louvre, j'ai réalisé un mémoire d'étude intitulé « *La collection de Filippo Baldinucci : un achat majeur au service du musée Napoléon par Dominique-Vivant Denon et François-Xavier Fabre (1803-1806)* », pour le groupe de recherche « Histoire du Louvre » dirigé par Françoise Mardrus (Conservatrice du patrimoine au musée du Louvre, directrice du centre d'étude et de recherche Dominique-Vivant Denon...). La collection et la personnalité de Filippo Baldinucci sont bien connues mais j'ai remarqué qu'il n'y avait pas d'historique approfondi de la période où ces dessins sont passés des mains de la famille Pandolfini à celle du musée Napoléon. Pour la somme de 11 850 francs, le directeur du musée a acheté un des échantillons de dessins toscans allant du *Trecento* jusqu'au milieu du *Seicento*, les plus fournis et cohérents au monde « da primi tempi che ebbero nella Città di Firenze risorgimento queste Arti per opera di Cimabue e poi di Giotto fino al presente, anno 1695¹. » Ce travail a eu pour but d'éclairer les enjeux contextuels et économiques mais aussi les acteurs qui ont permis au musée du Louvre de compter dans ses collections 1 074 feuilles rassemblées par ce célèbre « *connoisseur* ».

Au moment de la rédaction de mon mémoire, l'état de la recherche se concentrait principalement sur certains dessins que l'on retrouve dans les catalogues de diverses expositions temporaires, articles ou sur des échantillons particuliers de la collection. Nous pouvons citer *Feuilles de mémoire : un carnet de dessins florentins du Musée du Louvre : de l'Académie du dessin à Filippo Baldinucci*, sous la direction de Jacqueline Lalande Biscontin, qui se base sur les 59 dessins attribués à Pontormo par Baldinucci. Nous pouvons également noter la reconstitution de l'état originel de la collection par Federica Mancini sous forme de *PowerPoint*², basé sur les reliures des volumes conservés au musée du Louvre et sur une liste de correspondances réalisée par Jacob Bean et Roseline Bacou à l'occasion de l'exposition de 1958³.

Dans la troisième partie de mon mémoire, j'ai ouvert sur la perception de la collection, sur son démantèlement et son utilisation au musée du Louvre, dans une volonté d'éclairer les enjeux qui ont légitimés de manière postérieure l'achat de Denon. Les dessins dans leur ensemble, mais également de manière particulière, ont reçus plusieurs jugements contraires depuis leur arrivée au musée. Ainsi les dessins des « maitres de la décadence » étaient, pour

¹ Tome I de la collection Baldinucci, nous pouvons traduire cette formule par « depuis les premiers temps qu'ils eurent dans la Ville de Florence renaissance des Arts par Cimabue et ensuite par Giotto jusqu'à présent, année 1695. »

² MANCINI Federica, "The red chalk drawings coming from Filippo Baldinucci's collection at the Louvre Museum", dans *Disegni a pietra rossa, Avere Disegno*, 3, sous la direction de Luca Fiorentino et Michael W. Kwakkelstein, Florence, 2021, pp. 207-208.

³ BACOU Roseline, BEAN Jacob, *Dessins florentins de la collection de Filippo Baldinucci (1625-1696) : XIXe exposition du Cabinet des dessins. [Catalogue]*, Paris : Éditions des Musées nationaux, 1958.



Frédéric Reiset, d'une « nullité absolue qui paraissent avoir été placées là au hasard pour remplir un cadre formé à l'avance » alors que Roseline Bacou se félicitait de « l'ampleur et la qualité, [de] cet ensemble [qui] n'a d'équivalent qu'aux Offices ». Ces ambivalences rendent l'étude de la collection complexe.

Projet de recherche :

Si Filippo Baldinucci m'a premièrement intéressé pour son activité de collectionneur, il est également, entre autres, l'auteur des *Notizie de' professori del disegno da Cimabue in qua ...*, qui est un recueil de bibliographies d'artistes classés selon une méthode chronologique développé par lui-même. Il faut cependant souligner les divergences de classement entre la collection et les *Notizie*, ce travail sera l'occasion de revenir succinctement dessus. Ce qui est surtout frappant dans ce texte est l'absence de référence directe de l'auteur aux dessins de sa collection. Suivant ce constat il est communément admis que les dessins du Louvre ont été rassemblés de manière postérieure à l'écriture de ces livres. Malgré cela, est-il possible de faire des liens entre ses écrits et la collection du Louvre ? Quels sont les éléments, mis en lumière par le texte, qui ont permis au collectionneur d'associer chaque œuvre à un artiste ? En prenant en compte le statut du médium « dessin » au XVII^e siècle, il est envisageable de trouver des corrélations plus ou moins explicites. En effet, ces productions étaient avant tout considérées comme un outil de travail, d'entraînement, de préparation ou un moyen de garder en mémoire d'autres œuvres.

Pour définir un corpus cohérent, je ne garde que les dessins pouvant être rattachés à une citation spécifique dédiée à l'artiste. J'évince, de fait, les dessins attribués par Baldinucci à des artistes qui ne sont pas cités comme le *Maestro delle pitture verdi Santa Maria Novella* ou qui n'ont pas de passage biographique dans le texte, comme Michel-Ange.

Une fois ce groupement réalisé, je pourrais le confronter avec des textes historiographiques généraux plus modernes – comme l'ouvrage de Bernard Berenson – sur les dessins florentins⁴, les inventaires des dessins italiens du musée du Louvre... Mais également à des écrits pouvant être rattachés à des corpus distinctifs de la collection.

Ce travail permettra d'analyser le travail de collectionneur de Filippo Baldinucci en partant de sa collection personnelle à travers sa production littéraire majeure, faisant état de ses connaissances et de son goût. La plupart des attributions originelles ont été révisées par des études postérieures, cela sera l'occasion de revenir sur l'évolution et les questionnements historiographique qui découlent de l'étude de ces feuilles. La mise en évidence de divergences et/ou de convergences aura pour vocation de nous amener à nous interroger sur des points précis liés à la considération de ces œuvres. Si depuis le démantèlement des tomes – hormis les expositions partielles de 1958 et 1959 – la collection n'a plus été présentée comme un ensemble, ces recherches à partir d'un corpus d'œuvres choisies constituera un moyen de se questionner sur la logique globale régissant la collection de Filippo Baldinucci et de comment ce raisonnement évolue lorsqu'il est confronté au cas spécifique d'une œuvre.

⁴ BERENSON Bernard, *The Drawings of the Florentine Painters*, Chicago, Ill: The University of Chicago press, 1938.



Bibliographie non exhaustive :

Sources Primaires.

Archives Nationale site de Paris.

20070183 : Musée du Louvre - département des arts graphiques

20144779 : Archives des Musées Nationaux, Cabinet des dessins, pastels et émaux peints du musée du Louvre (série D, DA et DE)

Bibliographie critique.

-BACOU Roseline, BEAN Jacob, *Dessins florentins de la collection de Filippo Baldinucci (1625-1696) : XIXe exposition du Cabinet des dessins. [Catalogue]*, Paris : Éditions des Musées nationaux, 1958

- BALDINUCCI Filippo, *Notizie dei professori del disegno da Cimabue in qua per le quali si dimostra come, e per chi le belle arti di pittura, scultura e architettura, lasciata la rozzezza delle maniere greca e gotica, si siano in questi secoli ridotte all' antica loro perfezione con nuove annotazioni e supplementi per cura di F. Ranelli*, Firenze: S.P.E.S., 1974

- BERENSON Bernard, *The Drawings of the Florentine Painters*. Chicago, Ill: The University of Chicago press, 1938.

- BRESC-BAUTIER Geneviève, LINTZ Yannick, *Histoire du Louvre. III. Dictionnaire thématique et culturel : suivi de bibliographie, index / sous la direction de Yannick Lintz ; direction scientifique Geneviève Bresc-Bautier*, Paris, Louvre éditions, Fayard, 2016

- CHASTEL André, MONBEIG GOGUEL Catherine, VIATTE Françoise, *Dessins baroques florentins du Musée du Louvre [Texte imprimé] : LXXIVe exposition du Cabinet des dessins : Musée du Louvre, 2 octobre 1981-18 janvier 1982 / [catalogue établi par Françoise Viatte, Catherine Monbeig Goguel]*, Paris, Réunion des musées nationaux 1981

- FUMAGALLI Elena, ROSSI Massimiliano, STRUHAL Eva, *Per Filippo Baldinucci : storiografia e collezionismo a Firenze nel secondo Seicento / a cura di Elena Fumagalli, Massimiliano Rossi, Eva Struhal*, Firenze, Mandragora, 2020

- MANCINI Federica, "The red chalk drawings coming from Filippo Baldinucci's collection at the Louvre Museum", dans *Disegni a pietra rossa, Avere Disegno*, 3, sous la direction de Luca Fiorentino et Michael W. Kwakkelstein, Florence, 2021, pp. 211-221

- REISET Frédéric, *Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux exposés dans les salles du 1er étage au musée du Louvre. I. Écoles d'Italie, école allemande, flamande et hollandaise*. Paris : impr. de C. de Mourgues frères, 1866

Sources numériques.

- COLLECTION DU DEPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES DU MUSEE DU LOUVRE : <http://arts-graphiques.louvre.fr/>

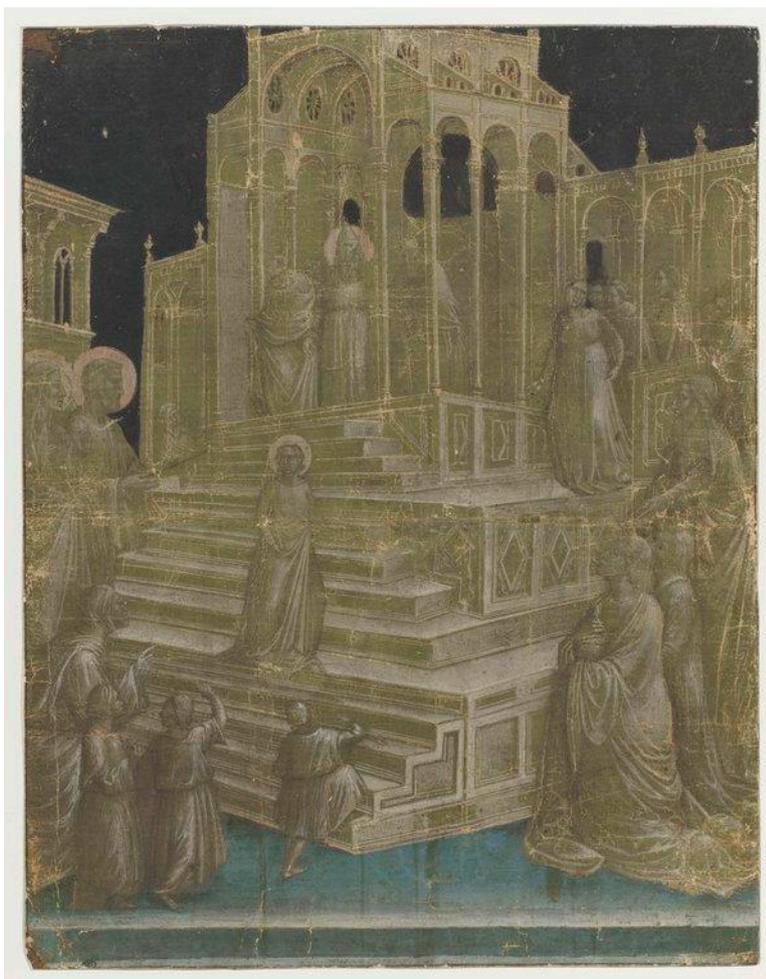


Figure 1 *Présentation de la Vierge au Temple*, Taddeo Gaddi, détrempe sur papier préparé vert, 366 mm X 285 mm, vers 1332-1338, musée du Louvre département des arts graphiques.